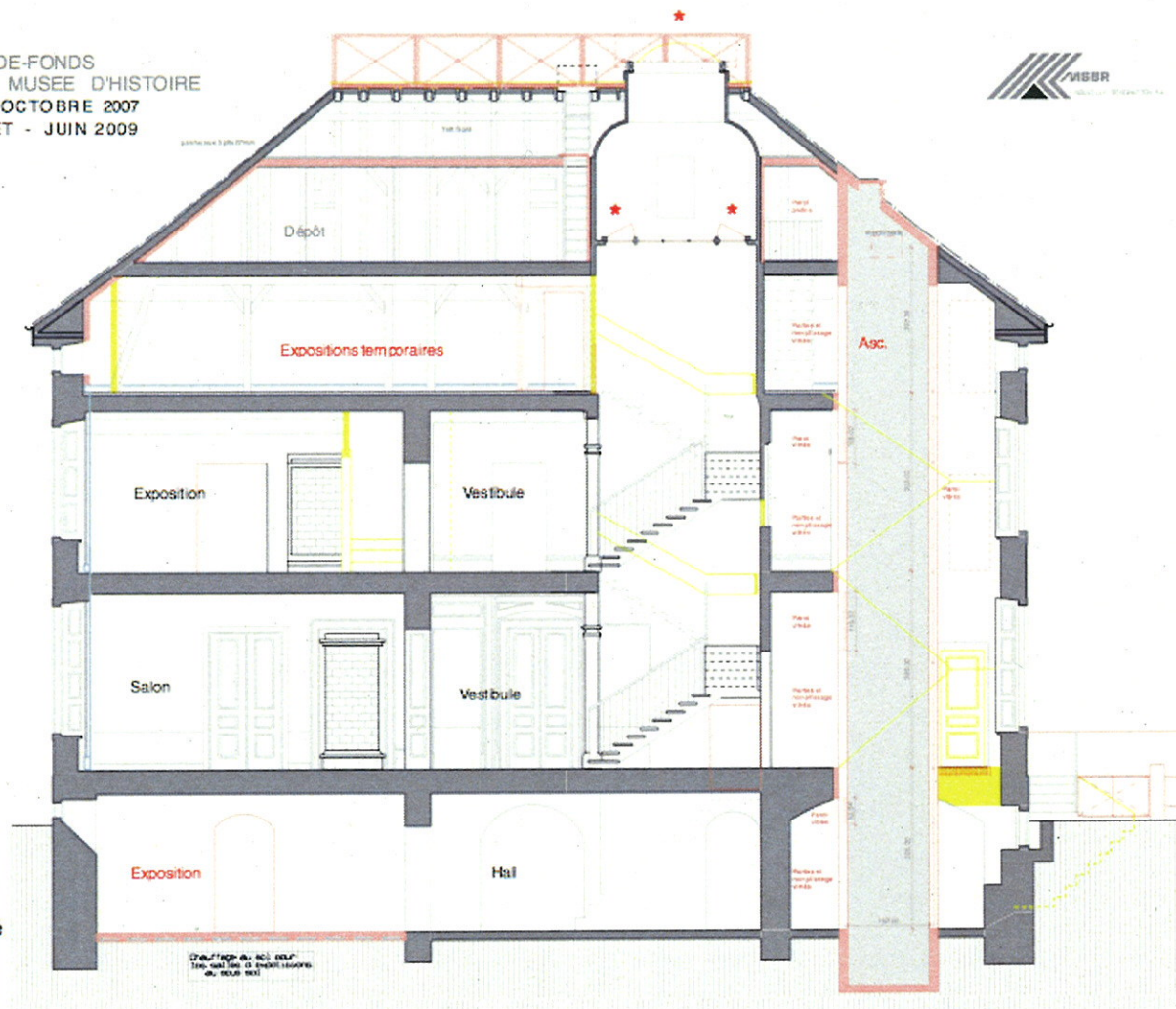
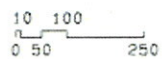


VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS
 REAMENAGEMENT DU MUSEE D'HISTOIRE
 COUPE A-A - PROJET - OCTOBRE 2007
 COMPLEMENT DU PROJET - JUIN 2009



1:100

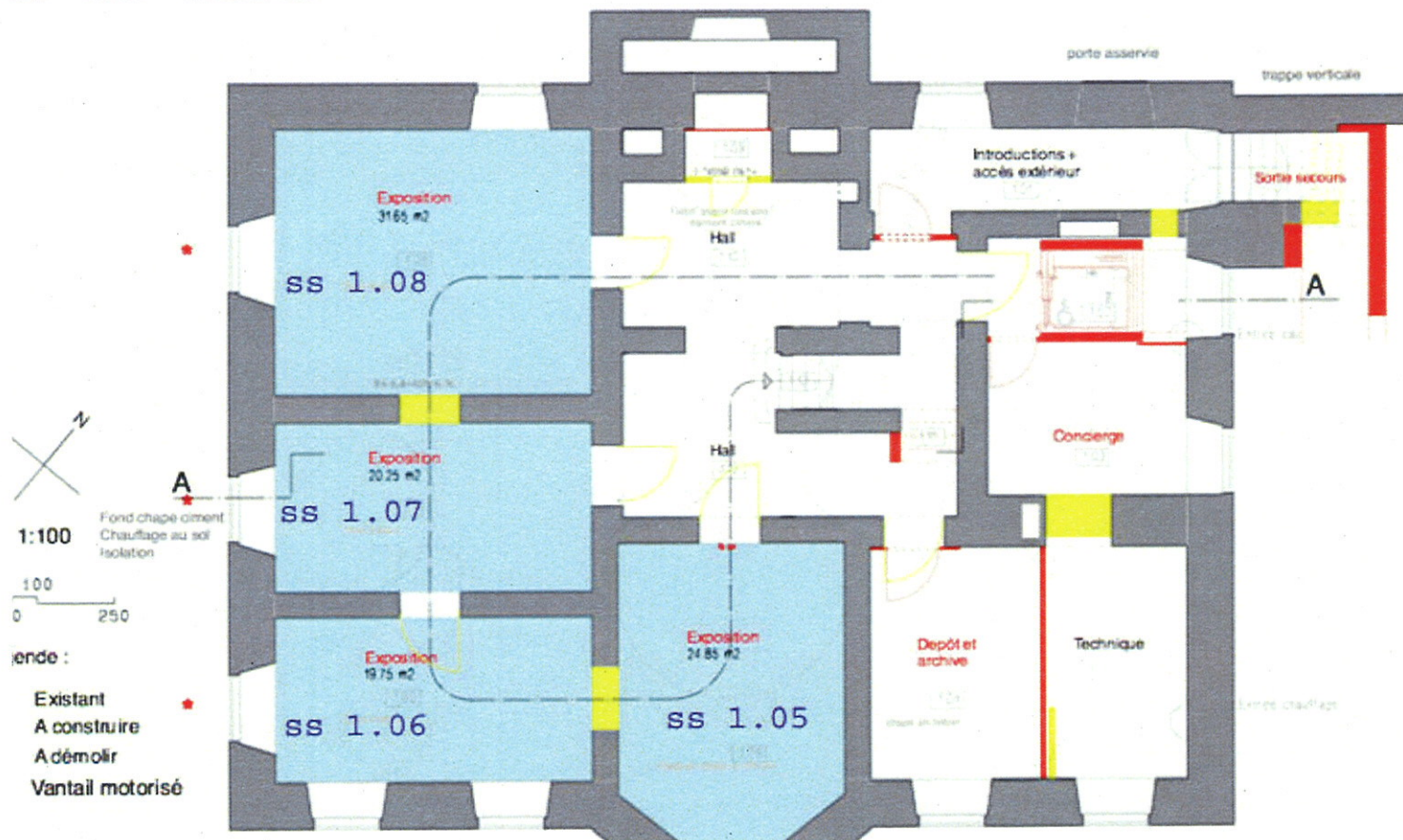


Légende :

- Existant
- A construire
- A démolir
- Vantail motorisé
- Chauffage

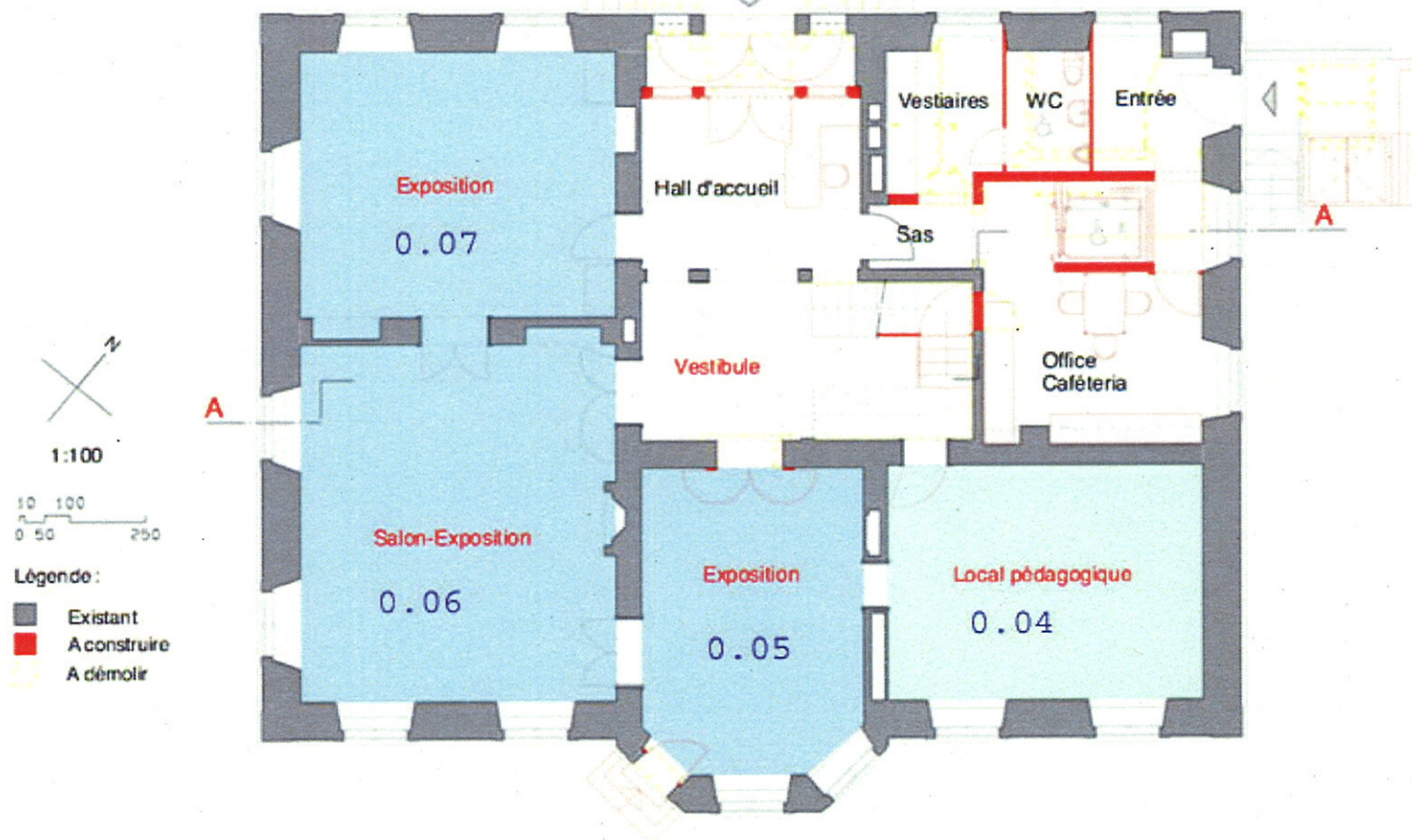
Annexe 1 : Plans du projet
 Vue en coupe

DE LA CHAUX-DE-FONDS
 AMÉNAGEMENT DU MUSÉE D'HISTOIRE
 SOL - PROJET - OCTOBRE 2007



Annexe 1
 Sous-sol

VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS
REAMENAGEMENT DU MUSEE D'HISTOIRE
REZ-DE-CHAUSSEE - PROJET - OCTOBRE 2007
b) PERRON ACCOLE



VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS
 REAMENAGEMENT DU MUSEE D'HISTOIRE
 1ER ETAGE - PROJET - OCTOBRE 2007
 COMPLEMENT DU PROJET - JUIN 2009

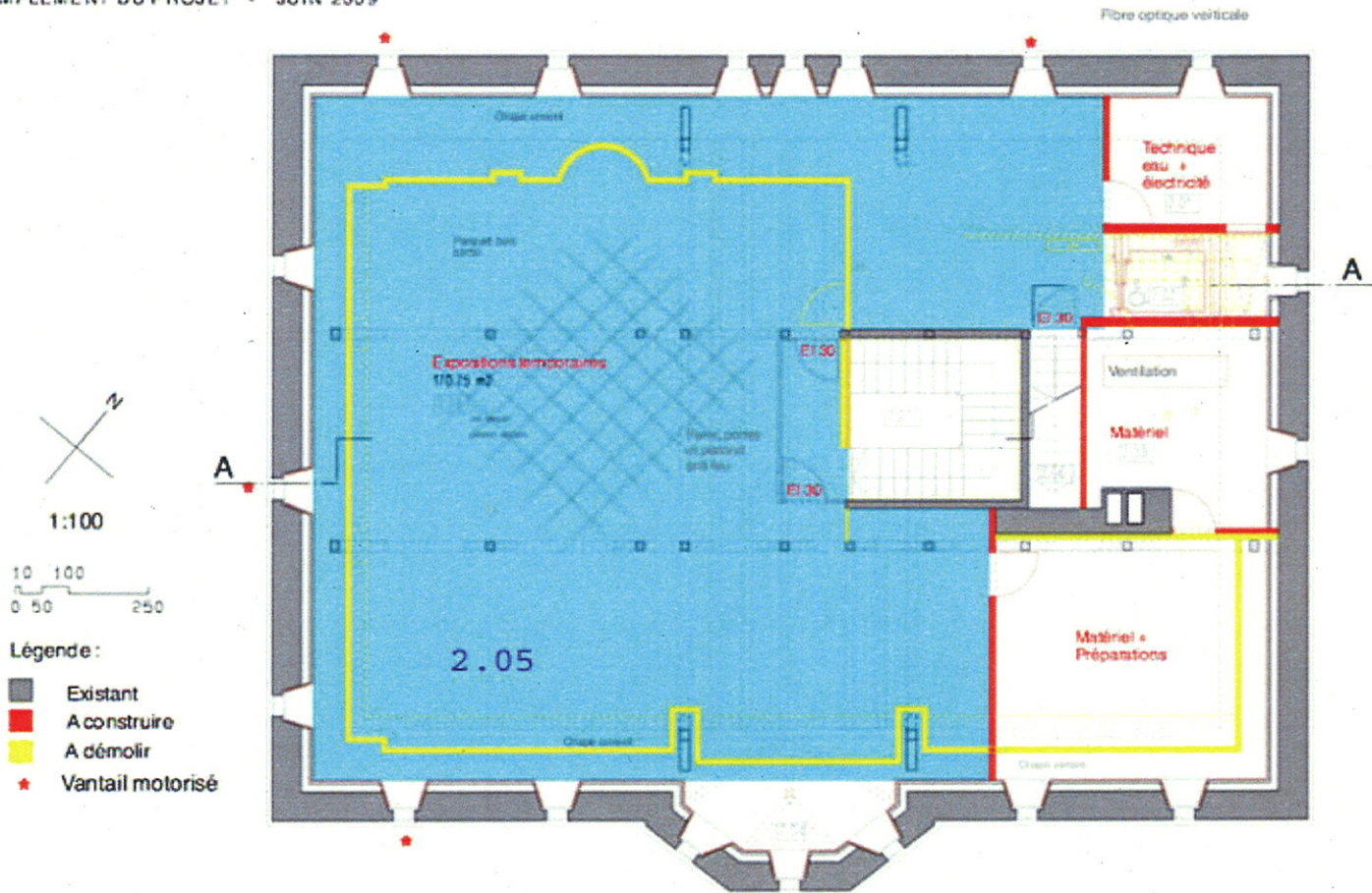


1^{er} étage

Annexe 1



VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS
 REAMENAGEMENT DU MUSEE D'HISTOIRE
 2EME ETAGE - PROJET - OCTOBRE 2007
 COMPLEMENT DU PROJET - JUIN 2009



STATISTIQUES DE FREQUENTATION – MUSEE D'HISTOIRE, La Chaux-de-Fonds				
1993 – 2009 (11 ans)				
Année	Total	Elèves	Enfants (- 16 ans)	Expositions temporaires
1993	6296	1406	330	Violons Stradivarius
1994	1810	343	244	Inventeurs sociaux / Eglise mennonite
1995	2493	439	410	Chemins de fer Montagnes neuchâtelaises
1996	1991	288	385	FSG Ancienne – 150 ans gym
1997	2305	258	445	Cent ans électricité
1998	4278	884	415	Révolution 1848 / Boutons passion
1999	3323	864	581	Ski de fond / Cloches / Chaux-de-Fonds XXe siècle
2000	3972	194	691	Cent ans torrèfaction café / Histoire commune des Eplatures
2001	3678	297	379	Nouvelles acquisitions / Violons des maîtres à danser / CDF et 2 ^{ème} Guerre mondiale
2002	4083	509	416	Gongs Paiste / La Comète / Cent ans syndicalisme / Bâtisseurs d'espoir
2003	3294	745	380	Point(s) d'eau : la ruée vers l'eau
Totaux : 1993-2003	37'523	6227	4676	
Moyenne annuelle	3411	566	425	

2004-2009 (6 ans)

2004	2482	394	228	Lorsque je serai porté(e) en terre... / Ceci est une pipe
2005	2754	298	305	Grades de la franc-maçonnerie / Sport à la Belle Epoque
2006	3358	352	231	La carte postale Art nouveau
2007	2596	406	197	Objets-passage / Les botte-culs de l'ECAL / Le Cercle du Sapin / Beau-Site
2008	2122	193	349	Sacrés rites... Naître
2009	3120	256	425	Le logement ouvrier dans les Montagnes neuchâtelaises
Totaux : 2004-2009	16'432	1'899	1'735	
Moyenne annuelle	2'739	317	289	

Source : Musée d'histoire

La liste complète des expositions temporaires de 1983 à 2009 se trouve sur internet à l'adresse:
www.chaux-de-fonds.ch/museehistoire, rubrique "Anciennes expositions", document Excel.

Annexe 3.1

Avant-projet muséographique/ parcours thématique

Emplacement	Salle/no	Surface	Perm.	Temp.	Pédago	Sujet	Thème
2e Etage: combles							
	2.05	171 m2		x		Expositions temporaires	Variés- pluridisciplinaires
		171 m2					
1er Etage	1.04	31.6	x			Le monde horloger	Patrons et ouvriers : oppositions et convergences
	1.05	26.6	x			Ville ouverte sur le monde	Flux migratoires et influences réciproques
	1.06	45.7	x			Culture et industrie	Innovation technique, création culturelle et esthétique, mécénat
	1.08	32.9	x			Métropole horlogère	Prospérité et crises économiques
		136.8 m2					
Rez-de-chaussée	0.04	29			x	Atelier pédagogique	Petites histoires dans la grande histoire
	0.05	25.8	x			Cafés, brasseries, cercles	Vin, bière ou sans alcool ?
	0.06	44.5	x			Le salon	Un intérieur bourgeois du XIXe siècle
	0.07	32.9	x			La villa du XIXe s.	De la villa au musée
		132.2 m2					
Sous-sol	ss 1.05	24.85	x			Origines de LCDF	Une ville longtemps village
	ss 1.06	19.75	x			Evolution urbaine	Du village à la cité horlogère
	ss 1.07	20.25	x			Un espace particulier et sa reconnaissance internationale	L'urbanisme horloger
	ss 1.08	31.65	x			Lieu de vie	Une ville à la montagne
		96.5 m2					
Total		536.5 m2	11 salles	1 salle	1 atelier		

Annexe 3.2 - Programme muséographique

REZ-DE-CHAUSSEE : ESPACE D'ACCUEIL ET DE DECOUVERTE

Salle 0.07 De la villa Sandoz au Musée d'histoire

Cette salle constitue une introduction à la visite du musée proprement dit. Elle retrace le passage d'un habitat privé (1849-1921) à un musée public (dès 1923). Grâce à des photographies, les visiteurs découvrent les salles telles qu'elles se présentaient au moment de l'inauguration du musée et les objets les plus anciens de la collection.

Il s'agit également d'attirer l'attention du public sur l'environnement immédiat du musée, un jardin autrefois réservé à l'usage des propriétaires de la villa, avec une serre, devenu parc public. L'acquisition de la maison et du jardin par la Ville a constitué la première étape de la création d'un véritable pôle muséal puisque le Musée des beaux-arts (1926) et le Musée international d'horlogerie (1974) ont été construits sur des terrains qui faisaient partie de la propriété Sandoz.

Salle 0.06 Un salon bourgeois du XIXème siècle

Avec le hall d'entrée qui la précède, cette salle permet de comprendre la répartition entre espace public de réception et espace privé au sein d'une maison bourgeoise. Si l'on ne dispose pas du mobilier d'origine, le salon réunit cependant un ensemble de meubles, de peintures et d'objets décoratifs reçus en don d'une famille chaux-de-fonnière presque contemporaine du premier propriétaire de la villa. Cette pièce offre également une occasion d'établir une comparaison avec des lieux similaires situés dans des bâtiments de la ville construits à la même époque.

Salle 0.05 Cafés, brasseries, cercles

Cette salle, située au centre du rez-de-chaussée et disposant d'un accès direct vers le parc, remplit une double fonction. Lors de vernissages ou de réceptions, elle sert de prolongement au salon. Utilisée seule, elle permet, à certaines occasions, de servir cafés et thés. Elle peut également être utilisée pour l'accueil des groupes.

Par ailleurs, elle permet d'évoquer le rôle important joué par les cafés dans la ville en raison de leur nombre considérable tout d'abord, mais aussi comme lieux de divertissement, de rencontres amicales, politiques ou syndicales. On y consommait en abondance vin, bière et absinthe. Ce qui fit de l'alcoolisme un problème social crucial au tournant du XXème siècle. Certains répondirent à cette question par l'abstinence d'autres par une amélioration des conditions de vie de la population ouvrière.

Salle 0.04 Atelier pédagogique : petites histoires dans la grande Histoire

Cet espace de découverte propose des activités adaptées à l'âge des jeunes visiteurs. Ses équipements mobiles peuvent être utilisés également dans d'autres secteurs du musée.

SOUS-SOL : DU VILLAGE A LA CITE HORLOGERE

Dans les quatre salles situées à ce niveau, il sera question de l'histoire de La Chaux-de-Fonds en tant que village. Le niveau du sous-sol rappelant symboliquement les fondements de l'histoire du lieu et de ses premiers habitants.

Salle SS.1.05 Les origines de La Chaux-de-Fonds : une ville longtemps village

Il s'agit d'une mise en perspective de l'occupation du territoire tout d'abord sous une forme saisonnière puis par l'établissement à demeure d'agriculteurs et d'artisans. La constitution d'une commune, en 1656, constitue l'aboutissement de ce processus. A la fin du XVIIIe siècle, La Chaux-de-Fonds dépasse déjà, en nombre d'habitants et en importance économique Le Locle et La Sagne, deux communes pourtant plus anciennes.

Salle SS.1.06. Évolution urbaine : du village à la cité horlogère

Au lieu d'un désastre qui aurait pu ruiner le village, l'incendie 1794 constituera le ferment d'un nouvel élan collectif et alimentera longtemps l'imaginaire collectif. Telle un phénix, La Chaux-de-Fonds doit brûler pour renaître de ses cendres. Autre symbole fort, c'est lors de la célébration du centenaire de cet incendie que La Chaux-de-Fonds prend officiellement le titre de ville.

Au cours dès la seconde moitié du XIXème siècle, les autorités consentent d'importants investissements pour mettre en place les infrastructures qui viendront soutenir le développement industriel de la ville : transports, communications, énergies, éducation et formation professionnelle. Une politique volontariste qui dure encore.

Salle SS.1.07 L'urbanisme horloger : une structure particulière de l'espace et sa reconnaissance internationale

Le plan d'alignement conçu par Chs-H. Junod fait de La Chaux-de-Fonds une ville idéale, sous le signe de la rationalité, du soleil et de l'hygiène. Une ville en adéquation avec l'horlogerie, industrie presque silencieuse et peu polluante, qui associe intimement l'habitat ouvrier et patronal aux ateliers et aux usines.

Salle SS. 1.08 Lieu de vie : une ville à la montagne

Comment vit-on au quotidien dans une ville située à 1'000 mètres d'altitude ? Les réponses concernent l'habitat, l'habillement, le déblaiement de la neige pour maintenir les activités urbaines, les sports, la sociabilité. Avec en toile de fond cette question : l'hiver façonne-t-il le caractère des Chaux-de-Fonniens ?

1^{er} ETAGE : LA CHAUX-DE-FONDS UNE VILLE DE DEFIS SOCIAUX ET ECONOMIQUES

Dans ces quatre salles, il sera question de sujets orientés sur la dynamique sociale et économique, les mentalités et la culture, les manières de vivre.

Salle 1.4. Patrons et ouvriers : oppositions et convergences

Ouvriers et patrons défendent des valeurs différentes. Cependant ils se retrouvent sur quelques-unes comme les notions de progrès technique ou de pacifisme, favorables au développement industriel. Économiquement et

sociologiquement, ces deux groupes ne sont pas toujours nettement séparés. En effet, le propriétaire d'un petit atelier se considère-t-il comme ouvrier ou comme patron ?

La création des fabriques entraîne des oppositions aussi bien au sein du patronat que du monde ouvrier. Dans ces deux catégories, nombreux sont ceux qui expriment des craintes, notamment au sujet d'un renforcement de la concurrence économique et du changement de leur mode de vie.

Même si La Chaux-de-Fonds présente un espace urbain peu ségrégué, ouvriers et patrons vivent dans des immeubles parfois différents par leur localisation mais surtout par leur aménagement intérieur. En matière de loisirs et de vie sociale, ces catégories sociales appartiennent à des réseaux séparés mais parallèles.

Celles et ceux qui fabriquent les montres sont également soumis à un contrôle serré de leur temps de travail. Les journées sont longues et durant longtemps seul le dimanche est un jour de repos. Les ouvriers rompent ce contrôle en s'octroyant des lundis bleus, un jour chômé qu'ils s'octroient de temps à autre. A l'époque des fabriques, la pointeuse symbolise un contrôle rigoureux de la présence dans les ateliers. Les ouvriers de ce secteur industriel seront parmi les premiers à bénéficier de vacances payées, les fameuses vacances horlogères.

Le rôle des femmes dans l'horlogerie est essentiel. L'intégration des ateliers à l'intérieur des appartements leur permet de mener de front une activité rémunérée et les tâches ménagères. La reconnaissance de leurs droits économiques et politiques sera lente puisqu'elles se heurteront même à une opposition au sein des organisations censées les défendre. En effet, certains syndicalistes voyaient d'un mauvais œil une présence féminine trop nombreuse dans les usines, accusant les femmes d'être responsables de la baisse des salaires.

1.05 Une ville ouverte sur le monde

Des paysans bernois venus reprendre les domaines délaissés par les Neuchâtelois à la fin du 18^{ème} siècle aux immigrants arrivés aujourd'hui d'horizons bien plus lointains, La Chaux-de-Fonds a constitué un lieu d'accueil, une commune généralement tolérante, une ville d'intégration, notamment par le biais de l'école. Ces influences diverses ont laissé des traces visibles dans différents domaines : les noms de famille, les langues, les religions, la cuisine.

1.06 Innovation technique, création culturelle et esthétique, mécénat

A La Chaux-de-Fonds, le goût du progrès technique et industriel s'allie à celui de la création culturelle. Les élites économiques et culturelles s'inspirent des modèles des grandes villes et manifestent leur rang social et leur attachement à la région en créant des infrastructures culturelles qui participeront au rayonnement des Montagnes neuchâteloises. Ces dernières seront doublement des lieux d'excellence : par leur activité industrielle axée sur la recherche de la plus grande précision et par le caractère prestigieux ou novateur de la création et de la programmation artistique dont elles sont le théâtre.

Pour lutter contre la concurrence, l'industrie horlogère a depuis longtemps conjugué précision et esthétique de ses produits. Au début du 20^{ème} siècle, alors que la montre de poche va être supplantée par la montre bracelet, la Nouvelle Section de l'Ecole d'Art cherchera à orienter ses élèves vers d'autres secteurs que la gravure et la bijouterie. Elle complètera la formation dispensée en y intégrant d'autres formes d'arts appliqués. Cette réflexion autour de la forme de l'objet a perduré jusqu'à aujourd'hui dans les écoles supérieures de la région.

1.07 Métropole horlogère : prospérité et crises économiques

L'un des traits marquants de l'histoire de La Chaux-de-Fonds est la succession de périodes d'intense développement économique et de crises profondes. Ces périodes difficiles ont nécessité la mise en place de diverses structures d'aide sociale, d'une offre de formation professionnelle continue. Les autorités se sont préoccupées très tôt de diversification industrielle afin d'atténuer les effets de ces crises.